

HEADMADE Factory
www.artsxm.org
contact@artsxm.org

« Hey you ? What do you see ? » un événement contemporain HMF aux couleurs de Saint-Martin

Centre culturel de Grand Case, les 24 et 25 novembre 2012

- **« Table Ronde »** : Les enjeux du développement du tourisme lié à l'art.

Programme en pièce jointe

- **Exposition « Hey you ? What do you see ? »**

Samedi de 14h à 22h et dimanche de 9h à 21h

DOSSIER DE PRESSE

CONTACTS PRESSE :

Philippe Fages Tel : + 590 (0)690 51 68 51 / Marine Chambon : Tel : +590 (0)690 84 91 80

contact@artsxm.org

Communiqué de PRESSE

Le 24 et 25 Novembre 2012

Un évènement contemporain HMF riche en découvertes...

En septembre et octobre dernier HeadMade Factory lançait un appel à candidature pour les artistes de l'île. La sélection devait encourager les artistes à renouveler l'image artistique et touristique de Saint-Martin et à l'ancrer dans une démarche contemporaine de l'art. Maintenant, HMF organise un évènement artistique pour exposer les œuvres des artistes sélectionnés sur le thème **Hey you ? What do you see ? Of Saint-Martin**. Ces artistes présenteront un vaste panel d'œuvres issues de leurs domaines de création, ainsi, les visiteurs pourront découvrir des peintures, photographies, installations, et performances chorégraphiées...

Un évènement artistique pluridisciplinaire.

Des tables rondes avec des experts de l'art contemporain et de la médiation culturelle.

A l'occasion de cet évènement HMF invite des experts de l'art contemporain et de la médiation culturelle à repérer le potentiel artistique de notre île dans l'objectif d'organiser à Saint-Martin un premier évènement d'art contemporain, d'envergure internationale.

Ainsi Régine Cuzin et Fabienne Pourtein, viennent plus particulièrement pour rencontrer le vivier artistique Saint-Martinois. Richard Conte et Bernard Darras (ces deux derniers accompagnés d'un artiste vidéaste Francis Taptue viennent pour filmer et une vidéo sur la Culture -de et à- Saint-Martin. (cf CV des intervenants en annexe).

Tous les cinq seront présents lors du vernissage de l'exposition **Hey you ! What do you see ?** et plus particulièrement animeront des tables rondes autour du thème : *Tourisme et création contemporaine : les enjeux du développement du tourisme lié à l'art ?* Le 24 et 25 novembre au Centre Culturel de Grand Case. C'est plus particulièrement les professionnels du tourisme qu'HMF interpelle et souhaite une participation importante, mais c'est également la population de Saint-Martin dans son ensemble qui est conviée à cet évènement majeur.

En effet, il s'agit avant tout d'échanger sur les enjeux culturels et économiques du tourisme culturel qui voit le jour à Saint-Martin et qui ferait de notre île un lieu d'expérimentation et pionnier dans la création contemporaine dans la Caraïbe.

Une exposition : Hey you ! What do you see ? (24/25 novembre 2012)

11 artistes ont répondu à l'appel à candidature pour cette exposition **Hey you ! What do you see ?**

Bien sur, seront présents les artistes membres du collectif HMF comme :

Florence Poirier-Nkpa (plasticienne),

Peggy Oulerich (danseuse et chorégraphe),

Franck Fournes (peintre),

Bastien (peintre),

Stephen Winkel (plasticien)

Mais également, **Cindy Choisy**, **Stefano Bevilacqua** ou encore **Sonja Mosik-Lewin** qui ont répondu à l'appel à candidature et certain comme **François Piquet** et **Yanis Marie-Rose** depuis la Guadeloupe. Et un invité

David Gumbs artiste St Martinois vivant et travaillant en Martinique

Chacun sera présent ou représenté au Centre Culturel de Grand Case et commentera ses travaux aux visiteurs tout au long de ce week end qui s'annonce riche en découverte et surprise...

Le projet HeadMade Factory.

Cet évènement artistique sera l'occasion de concrétiser deux des objectifs du collectif HMF à savoir :

- apporter à la population de Saint-Martin un outils d'évaluation des enjeux du tourisme lié à l'art. (se distinguer des îles voisines par une forme de tourisme innovante à Saint-Martin, où l'offre va au delà du secteur balnéaire et des activités nocturnes).
- créer un mouvement artistique susceptible de créer une l'émulation au sein de la création artistique contemporaine à Saint-Martin.

Evènement soutenu par :



HeadMade FactoryContact@artsxm.org Philippe FAGES

Informations pratiques

Exposition à date unique

Le samedi 24 novembre 14h à 22h / Le dimanche 25 novembre de 9H à 21h

Vernissage de l'exposition le samedi 24 novembre à 20H30

Adresse : Centre Culturel de Grand Case – Saint-Martin

HMF c'est quoi ? / What's HMF ?

HMF est un collectif d'artistes mettant à l'honneur la culture contemporaine à Saint-Martin. Danse, arts visuels, expositions, conférences. Ces activités autour de l'art, illustrent un mouvement artistique méritant d'être reconnu à Saint-Martin, à l'échelle caribéenne et internationale. Accueillir des artistes et découvrir de nouveaux talents font partie intégrante des projets HMF, ainsi qu'organiser une biennale d'Art Contemporain à Saint-Martin. Entourés de professionnels du tourisme et de l'éducation ces artistes proposent des événements permettant d'apprécier la richesse de l'art contemporain, mais aussi d'enrichir les outils de promotion touristique de la Caraïbe.

HMF is an artist collective working on contemporary art and culture in St Martin. Dance, visual arts, exhibitions, conferences. These activities about art, illustrate an artistic movement from St Martin willing to be recognized internationally. Welcoming new artists and new talents is also part of the HMF goals, and to organize a Contemporary Art Biennial in St. Martin. With the support of tourism and education authorities these artists want to organize events to prove the strenght of contemporary art here but also to promote the island in an other way for tourism.



Les TABLES RONDES

Thématique des tables rondes: Tourisme et création contemporain : les enjeux du développement du tourisme lié à l'art ?

Invités aux tables rondes : Le Président de la Collectivité et de l'Office de Tourisme Mr Alain Richardson, La Directrice de L'Office de Tourisme Mme John, Le Préfet Philippe Chopin, Le responsable des Arts Visuels pour la DAC Guadeloupe Mr Philippe Bon, le Président de l'AHSM Mr Maurice Perrin-Maréchal, Le Vice-Président Exécutif Mr Philippe Thévenet, Le Président de l'Association des restaurants de Grand Case Mr Manriqué....entre autres.

CV des INTervenants aux TABLES RONDES

REGINE CUZIN

- Conseiller en art contemporain
- Commissaire d'exposition indépendante spécialisée dans la création contemporaine de l'outre-mer
- Directrice de projets artistiques
- Organisatrice de résidences de plasticiens et de rencontres littéraires
- Éditrice de catalogues et livres d'art
- Membre du comité d'experts pour la commande publique dans la Ville de Besançon
- Consultante pour le Service culturel de l'Ambassade d'Haïti en France
- Membre fondateur du Réseau Culture Haïti

En savoir plus : http://www.artsxm.org/images/stories/BIO_RC_12.pdf

FABIENNE POURTEIN

Articles et écrits

- Articles :
- « Les financements de la culture dans les départements français d'Amérique : états des lieux et perspectives » - in Guide de la Caraïbe culturelle – Ed. Vents d'Ailleurs - 2010

- « Enjeux artistiques et formes contemporaines en Outre-mer » - in « Action culturelle et insertion en Outremer », Ministère de l'Agriculture – réseau Animation et développement culturel – Revue Champs Culturels - 2010

- « Créolisation, culture et politique » - in « L'audace en art » sous la direction de Dominique Berthet – Ed. L'Harmattan – coll. Les arts d'ailleurs – 2005

- Mémoire de DESS « Développement culturel et direction de projet », sous la direction de Dominique Berthet: “ De la créolisation du monde : Esquisse d'une relecture de l'histoire de la culture et des arts créoles ”

- Rapport :

“ Une politique de consultation publique : application au Plan d'Aménagement de Montréal et à quelques autres grandes questions de gestion urbaine ” Mission d'études avec un chercheur du CNRS pour le Plan Urbain -1995 “ Culture et contrat de ville ” : analyse de la place de la culture et du projet artistique dans les nouvelles générations de contrats de ville de la programmation des CPER 2000-2006.

En savoir plus : http://www.artsxm.org/images/stories/cv_fabienne_pourtein_janv2012.pdf

RICHARD CONTE

- Membre nommé de la Commission nationale consultative d'évaluation des enseignants des écoles d'art du Ministère de la culture et de la communication.
- Membre de la commission recherche de la Délégation aux Arts plastiques.
- Membre du Conseil des études et de la recherche à l'ENSAD (École nationale supérieure des arts décoratifs).
- Président du jury de promotion de grade des professeurs d'université en arts et sciences de l'art de Tunisie (2004-2007).
- Co-fondateur et directeur de la rédaction de la revue Recherches poétiques.
- Fondateur et directeur de la revue Plastik.
- Fondateur et Directeur de la collection « Arts et monde contemporain » aux Publications de la Sorbonne.
- Porteur du projet Création et prospective, au titre des grands projets d'établissement 2006-2007 / 2008-2009 : La création à l'épreuve des risques majeurs.

En savoir plus : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Richard_Conte_\(plasticien\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Richard_Conte_(plasticien))

BERNARD DARRAS

Bernard Darras est un esthéticien et sémioticien français. Il enseigne à l'Université de Paris I, où il dirige le Master « Multimédia interactif en sciences et technologie des médiations de la culture et des savoirs ». Il dirige également le Centre de recherche «Images et cognitions» (CRIC) où il poursuit des recherches comparatives et développementales dans les champs de la sémiotique cognitive et systémique appliquée à la culture visuelle et matérielle ainsi qu'aux études culturelles.

Diplômé en esthétique (doctorat, 1985), arts plastiques (agrégation, 1979; DEA, 1983), éducation artistique (CAPES, 1978), psychologie (1976), il a obtenu une Habilitation à diriger les recherches en 1997 en "Sciences humaines appliquées à l'art et médiations de la culture".

Après un début de carrière dans l'enseignement secondaire (de 1978 à 1989, au Collège de Saint Brice, au Collège expérimental de Sarcelles et au Lycée de Saint Quentin), Bernard Darras est élu Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'Université de Paris VIII puis à l'Université de Paris I. Là, depuis 1998, il occupe le poste de Professeur des Universités en "Sciences de l'Art et médiation de la culture" et y dirige le Master « Multimédia interactif en sciences et technologie des médiations de la culture et des savoirs » (cf. présentation en ligne).

Spécialisé en sémiotique cognitive et médiations de la culture, il est le Directeur du Centre de recherche «Images et cognitions» (CRIC). Son activité de publication est intense: en plus de diriger la revue internationale de communication MEI « Médiation et information», il publie de nombreux ouvrages et articles. (Source wikipedia)

En savoir Plus : http://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Darras



Les INTERventions ARTistiques

Florence POIRIER NKPA

- **Infographie et peinture.**

Titre : « I love St Martin » 2012 148X112 cm

J'ai choisis l'impression numérique comme un parti pris esthétique pour répondre à Hey you ! What do you see ? of ST Martin. Il s'agissait pour moi d'utiliser un des modes de reproductibilité du visuel d'une œuvre, utilisés par l'industrie du tourisme et plus précisément, utilisés par les fabricants du souvenirs en série. Le visuel des cartes postales est ordinairement choisis pour idéaliser le lieu qu'il représente, ici mon installation prend l'allure d'une carte postale géante qui expose au grand jour ce que certains touristes viennent exposer sur la petite plage de Happy Bay à St Martin. Loin de représenter St martin pour son aspect idyllique j'ai préféré idéalisée une expérience vécue. La plage reçoit régulièrement des flots de touristes dont l'engouement pour St Martin s'avère être vécu à travers un sentiment de liberté face à leur propre nudité, croyance et existence. Car à St Martin ils sont ailleurs, loin ou s'imagine bien loin de toutes leur civilisation. Ainsi ils offrent au regard et à la curiosité de leur voisin de plage des rites mystiques où le sable se mélange à la crème solaire qui recouvre des corps brûlés, fripés, musclés, assortis de sourires d'insouciance. Voici ce que cette carte postale donne à voir de ma réalité à St Martin.



Recto

Verso

- **Installation artistique**

Titre : Souvenirs d'une métro aux Antilles... 2012

Cette sculpture-installation parle des souvenirs stéréotypés. Volontairement et de manière ironique le titre suggère avec force l'idée que l'on garde ou que l'on a après un séjour à St martin comme un peu partout aux Antilles lorsque l'on se retrouve devant un scolopendre géant. Le mouchoir est là pour essuyer la sueur, le marteau pour écraser le scolopendre, le globe pour garder ces « choses » comme de celles que l'on ne pourra jamais oublier.

HeadMade FactoryContact@artsxm.org Philippe FAGES

- **Action painting et chorégraphie contemporaine**

Titre : « Fragments ».

Second volet d'un diptyque alliant peinture et danse, produit de deux quotidiens créateurs qui se rencontrent dans l'action autour de leur vision de Saint Martin, l'une transposée sur la toile, l'autre dans l'espace.

Réutilisant des toiles inachevées lors de leur première performance, Bastien et Peggy exploreront cette fois-ci différents fragments de leur quotidien sur notre île, autour de composantes culturelles telles que le métissage, le rapport au corps et à la sexualité, la violence et l'errance d'une jeunesse insulaire, dans une enveloppe paradisiaque qui pourtant n'en finit plus de nous émerveiller.

Au travers de ce nouveau dialogue entre les deux artistes, persiste la volonté d'explorer la mécanique de composition tant graphique que chorégraphique. Comment de ces nouvelles contraintes et perturbations naîtront au gré de la spontanéité motrice et émotionnelle une nouvelle œuvre, tant dans la gestuelle que sur la toile. C'est aussi dans ce cadre que deux toiles de la performance précédente seront exposées.

Comme des fragments, traces de ces contre temps de création désormais non éphémères.



Stephen WINKEL

- **Peinture**

Titre : Organimap project 2012 150X300cm

Après 25 jours de mer l'apparition de l'île de Saint Martin me parue comme un mirage en plein désert es ce une réalité ou une illusion ? Le rythme de croisière vous impose un horizon permanent, la vision d'une île es une véritable rupture esthétique, les formes ce distingue au fur et a mesure de votre progression. tout comme notre espace intérieur, notre mémoire. Une fois la synthèse faite, vos sens vous rassure vous êtes

au bon endroit, entre l'arrivé et un nouveau départ. Organimap est un diptyque de deux toile l'une représente la carte, notre géographie et l'autre la sensation, la synthèse de nos sens, les souvenirs.

Cindy CHOISY

- **Peinture**

- Les murs murmurent Acrylique sur toile de lin 114 /146 cm

Les murs murmurent des mots que seuls des yeux grands ouverts peuvent entendre...

C'est l'histoire du temps qui passe, qui érode, recouvre, use...

C'est l'histoire d'hommes, de femmes, et d'enfants qui y ont gravé des brins de leur vie.

Certains poussent des cris de rage

D'autres chuchotent des mots d'amour

Parfois, de petites idées s'affirment et d'autres plus grandes se confirment.

Il y a même des jours qui y sont comptés

Tant d'histoires...

Parlez-moi je vous écoute...



- **Une Porte...**

Cette porte provient d'une maisonnette en bois située à marigot, construite au début des années 1920 par Frédérick Arrondell. Faite d'un bois lourd et imputrescible. Lors de sa récupération cette porte était rouge vif et a été poncée afin de faire apparaître de manière aléatoire les couches de couleurs successives qui y ont été appliquées au fil des années : Bleu ciel, vert, blanc et enfin rouge. Cette porte est le vestige d'un passé pas si lointain mais déjà sur le point d'être dilué voire oublié. Ces petites cases, telles des fleurs qui se fanent, disparaissent peu à peu, faisant place à un présent bétonné parsemé de bric et de broc où se côtoient fleurs délicates et moteurs rouillés, traditions ancestrales et fouillis hétéroclites d'un monde « moderne ».

Une porte ouverte

Une porte ouverte sur Saint-Martin, Une de ces îles de la Caraïbe qui a sûrement grandi trop vite et dont la colonne vertébrale semble déformée

Une porte ouverte sur un univers éclectique qui dance sans relâche au son d'une musique incessante.

Une porte ouverte sur un carrefour où se croisent multitude de nations ; un petit morceau de terre dont les battements de cœur sont rythmés par un perpétuel métissage.



Détail

François PIQUET

- **Collages dans l'espace public : pillage identitaire ou cultures vivantes ?**

L'artiste peint en noir et blanc de grands "portraits du monde d'après", présentant des figures humaines, à échelle 1, croisant des stéréotypes culturels ou ethniques. Ces images font l'objet d'impressions en noir et blanc, sur lesquelles sont ajoutées manuellement des bandes de couleur, symboles culturels ou ethniques (vert-jaune-rouge, bleu-blanc-rouge, etc). Ces grands portraits sont ensuite collés dans l'espace public, dans des endroits emblématiques ou très chargés, où le rapport au temps est palpable, et l'identification géographique (Guadeloupe, Caraïbe) très marquée (ruines de bords de route, vieilles cases abandonnées dans les bourgs, etc). Ils font l'objet de photos (et/ou vidéos) in situ.

Ces images croisent et déconstruisent des stéréotypes : des blancs dans des "stéréotypes de noir", et des noirs dans des "stéréotypes de blanc", en accentuant les contrastes culturels, en les croisant et en installant l'impossibilité de se déterminer sur "l'origine" de ce qui est présenté.

Ces portraits sont fragmentaires, les personnages sont composés de plusieurs parties distinctes.

Vus uniquement à travers ce prisme noir/blanc, ils sont réduits à ce rapport monochrome bipolaire. Les seules couleurs de ces portraits sont des représentations codées d'archétypes nationaux ou culturels, plaquées comme une grille de lecture inadaptable ou un coup de tampon administratif.

Cette série va commencer spécifiquement sur la Guadeloupe, mais sera développée au fur et à mesure avec une dimension plus large, plus internationale, s'appuyant sur d'autres folklores et stéréotypes. Elle

va commencer par des croisements binaires, pour intégrer ensuite des croisements multiples, voire des scènes à multiples personnages.



Simulation.

Sonja MOSIK-LEWIN

- **Sculpture**

The sculptress Sonja Mosick- Lewin lives as an sculptress in Germany / Hamburg and on St. Maarten/ Netherland Antilles.

She gets her inspiration from the mystical world. A world which eludes the evident. She translates her perception of a subjects appearance, virtually its aura, into tangible form. Her sculptures are abstractions of invisible but perceptible forces, petrified internal images transformed to soft shapes in hard stone – evocative and emphatic.

Stefano BEVILACQUA

- **Mixte Média**

Depuis deux ans je vis à St Martin avec ma famille et en admirant les beautés naturelles de l'île j'avais commencé, depuis quelques mois, à travailler sur des oeuvres qui pouvaient cueillir en quelques sortes son essence....

En étant passionné de pêche et du monde marin il m'arrivait très souvent de m'arrêter pour observer la beauté de la flore et la faune de cette île. J'étais particulièrement attiré par le poisson typique de "nos" lagons, le tarpon, qui grâce à son corps argenté illumine la surface de l'eau de reflets métalliques. Au crépuscule on peut l'apercevoir grâce à ses yeux rouges et, lorsqu'il est menacé, il s'enfuit avec des mouvements spectaculaires.

A partir de là j'ai décidé d'étudier les merveilleuses formes que les poissons réalisent dans l'eau d'une façon naturelle, lorsqu'ils sont en banc, et j'ai voulu rendre hommage au tarpon en réalisant certains exemplaires de poissons en aluminium qui pouvaient en rappeler ses formes.

HeadMade FactoryContact@artsxm.org Philippe FAGES

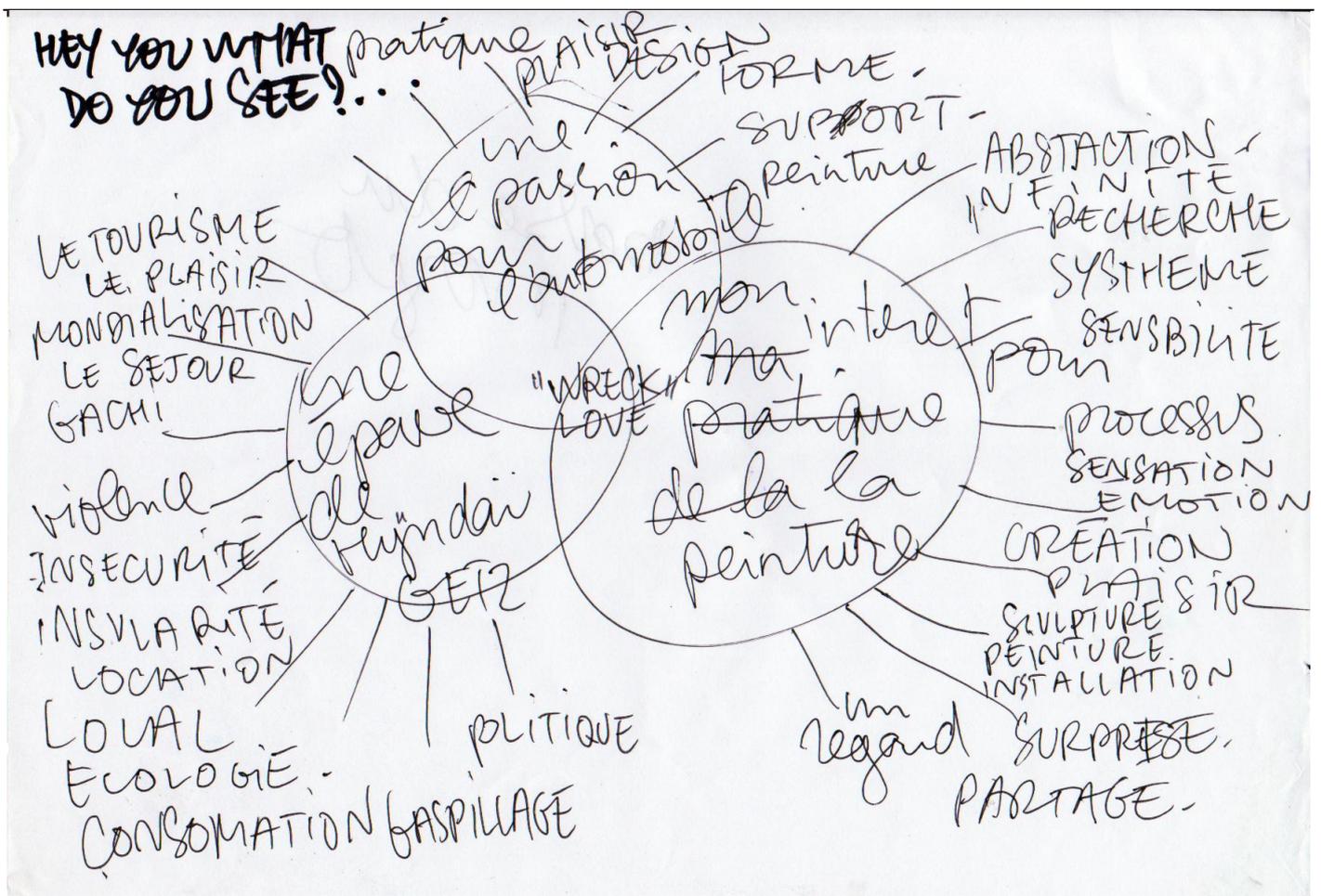
A peine j'ai réalisé la première oeuvre, en l'observant, je me suis rendu compte que j'avais l'impression que mon visage était sous la surface de l'eau d'une baie de St Martin et j'en admirait ses couleurs, ses poissons et leur jeu de mouvement. J'ai alors décidé de demander à un forgeron italien de fabriquer une grande quantité des poissons en aluminium, suffisamment épais afin de pouvoir rester droits et en même temps me permettre de pouvoir les plier afin de changer leur allure.

L'oeil du poisson est un simple trou, qui s'anime grâce à une vis qui permet aussi au poisson d'être fixé au support en bois. Le fond du tableau est traité avec du vernis, par la suite recouvert de stuc afin d'éviter l'effet lisse et pour évoquer le mouvement naturel de la mer.

Enfin cette surface est colorée avec de la peinture au pistolet.

Les couleurs que j'ai choisi sont le bleu de la mer bien sûr, le blanc mais aussi le bordeaux qui font ressortir les reflets de l'aluminium.

Franck FOURNES



HeadMadeFactory@gmail.com
 contact@artsxm.org

- **Installation**

L'idée générale qui relie ces trois œuvres, est de montrer que finalement « tout » n'est fait que de petits bouts, petites pièces de puzzle, petits cailloux qui s'enchevêtrent, qui s'articulent afin de former une entité, un système, une image,... un « tout ».

Chaque élément est indispensable et sans lui l'édifice s'écroule c'est ce que montre l'œuvre n°1 intitulée « Façade ». On peut aussi y voir que de derrière toute image idyllique se cachent bien des fissures.

L'île de Saint Martin est une telle source d'images, de graphismes, de matières, de couleurs, de diversité d'ethnie et cultures que par moment pour mieux la voir et la sentir il faudrait fermer les yeux...

(voir œuvre n°2 « Reptile » et œuvre n°3 « Faces »)



David GUMBS

- **Installation**

Art Project "Hey you ? What do you see ?"

Title : Random Memories

What do I see of Saint-Martin is mostly my friendships over the years.

As a solitary boy these relationships became a ground stone for my creative life.

Growing up in Saint-Martin is a unique and diverse experience.

Choosing to write in English and not in French for this project is an art statement on its own.

As french is mainly taught in school, our mother tongue is “broken down English” that can be a mixture of French, English and whatever other language needed to be understood. A quite interactive way of expressing one’s self.

Based on this concept I’ve decided to propose a triptych of a generative computer based work that will represent fragments of childhood memories. The produced images are going to be light up with an rgb led light revealing fragments of diverse ethnic and political issues I encountered growing up on this island.

CV et démarches des ARTistes

- **Florence POIRIER NKPA**

(née le 07 décembre 1972 à Bordeaux) est une plasticienne, une chercheuse... dont le travail tente de répondre par une évidence artistique, quel qu’elle soit, à la complicité entre l’intention de création et la création elle-même.

Démarche : « Tous mes travaux sont autonomes visuellement. Ils n’entendent pas répondre à une identité visuelle et un comportement auxquels mon nom pourrait être associé. Ma démarche est une étude qui regroupe un ensemble de questionnement et met en œuvre mon regard sur la réalité, le présent. J’utilise diverses techniques : photographie, installation, collage, peinture, dessin... Car elles sont avant tout des procédés que je choisis pour leur potentiel expressif au même titre que la couleur, le format, la matière... »

The Florence Poirier-Nkpa’s works are visually autonomous. They do not intend to answer a visual identity or an artistic behavior in which my name would be associated. Her work is a study with a set of researches showing my vision of reality. He uses different technique : photography, installation, collage, painting, and drawing. They are all part of the process that she chooses. She chooses them for their expressive potential as color, size, material are too.

Biographie en bref : études en Arts Appliqués dès le lycée (Bac F12 Lycée Charles de Coulomb Angoulême), poursuit ses études avec deux années de préparation au concours de l’Ecole Normale Supérieure de Cachan. Ecole intégrée en 1993. Elève de Guy Rachel Grataloup, Claire Brunet, Paul Ardenne, Jean Claude Lebenstein et Richard Conte de 1993 à 1997.

Pour en savoir plus : <http://www.artsxm.org/artistes-saintmartin/florence-nkpa.html>

et <http://fpoiriernkpa.blogspot.fr/>

- **Franck FOURNES**

Né le 02 septembre 1974 à Mazamet, Tarn.

Vit et travaille à Oyster Pond, Saint Martin.

- Etudes: Marseille, Toulouse, Paris et Aix-en-Provence dans l'ordre.

- Diplômes: Brevet de technicien architecture intérieure. Maîtrise d'arts appliqués (ENS de Cachan), Capés Arts Plastiques.

- Exposition: "Le Shore" exposition collective HeadMade Factory Avril 2011...

Démarche : Mon art est une réflexion permanente autour de l'idée même de la "Peinture". Je peins depuis toujours sans forcément envisager l'œuvre comme aboutissement. Ce qui m'intéresse actuellement c'est la recherche d'idées ainsi que le processus.

Pour en savoir plus : <http://www.artsxm.org/artistes-saintmartin/franck-fournes-saintmartin.html>

- **Peggy OULERICH**

Chorégraphe de danse contemporaine, Peggy Oulerich, fille du monde a grandi en Nouvelle Calédonie et au Sénégal avant de faire ses armes à Paris en tant que danseuse puis chorégraphe au sein de la compagnie "Sans dessus dessous" Bénédicte Raquin, Peggy œuvre à développer le courant contemporain à Saint Martin depuis 2008.

- "Mosaïques" CCN Créteil - pièce de J. Montalvo et D.Hervieu 2000

- "Daddy i've seen ..." Théâtre de la Ville Paris - pièce de Robyn Orlin 2001

- festival "Enfance de l'art" à Bagnolet -pièce des SDD "sur le chemin de nulle part"2001

- "Les Belles de mai" Pontault Combault - rencontres chorégraphiques avec Samir Hachichi 2002 et Karim Sebbar 2003

-lauréate des "Préalables" de la Biennale de Danse du Val de Marne en2003 et 2004 avec la compagnie SDD

-Festival " L'art Rue" Paris - couloir en entonnoir" 2005 et "à contre sens" en 2006 avec la compagnie SDD

-Festival "Carte Blanche" CCN de Créteil 2007 avec « c'est à moi! » avec la compagnie SDD

Démarche : Peggy Oulerich oriente régulièrement son travail autour des techniques de la danse contact et de l'improvisation ; elle implique en cela pleinement ses danseurs dans le processus créatif afin de « se

nourrir des résonances intérieures de chacun ». Ses inspirations sont éclectiques et sa collaboration avec des artistes plasticiens est « le moyen privilégié de confrontation des univers interprétatifs du réel ».

Pour en savoir plus: <http://www.artsxm.org/artistes-saintmartin/peggy-oulerich.html>

- **Stephen Winkel**

2002 Dnsep Ecole National Superieur des Beaux Art de Cergy–Pontoise

2000 Dnap felicitation du jury ENSBA de Cergy –Pontoise

1998 Cnap ENSBA de Cergy –Pontoise

Démarche

Ma peinture est décorative et contemplative.

Elle prend sa source dans la matière colorée de la peinture de William Turner, Marc Rothko, Vassily Kandinsky et les motifs de la peinture d’Henri Matisse .

Pour moi la peinture doit parler de bonheur, doit être joyeuse. Elle est un espace de fête, de retrouvaille heureuse avec notre mémoire collective ou personnel.

J’utilise le format carré. De par ses proportions il donne l’impression de neutralité, de tranquillité, d’équilibre. La combinaison de ces éléments crée un processus qui fait sens.

Dans la Prose du monde de Merleau-Ponty, il étudie le langage comme noyau de la culture, en examinant notamment les liens entre le déploiement de la pensée et du sens. Il est pour moi fondateur d’une recherche du sens dans l’abstraction expressionniste.

extrait : « Le langage parlé (ou expression seconde) renvoie à notre bagage langagier, à l’héritage culturel que nous avons acquis, ainsi qu’à la masse brute de rapport de signes lui, c’est le langage en tant que mise en forme d’un sens, c’est le langage au moment où il procède à l’avènement d’une pensée, au moment où il se fait avènement

de sens. » Maurice Merleau-Ponty, La Prose du monde, Paris, Éditions Gallimard, collection « Tel », 1992, pages 17-22.

Dans la Phénoménologie de la perception il met en évidence la relation entre perception et analyse de l’action. Ce qui nous renvoie la question du style. Selon lui, il importe de considérer cette problématique à la base, en reconnaissant que le « style » est d’abord une exigence due au primat perceptif, ce qui implique aussi une prise en considération des dimensions de l’historicité et de l’intersubjectivité 24. Je cherche à poser en interaction différents styles, motifs et couleurs, pour mettre en évidence la complexité de la mémoire.

- **Cindy CHOISY**

Démarche

Etant designer textile de formation son domaine de prédilection est l'univers de la couleur, des textures et des matières. Cindy développe son propre style influencé par les cultures urbaines des grandes villes telles Paris et New-York, mais elle renforce par la même occasion sa propre identité caribéenne. Son nom d'artiste « CINLAB » est un appel à l'expérimentation, aux mélanges...

Cindy est une jeune femme profondément enracinée dans sa terre natale et passionnée par la Caraïbe, ses histoires, ses vérités, ses légendes. C'est à travers cette compréhension de son identité caribéenne qu'elle se métamorphose en une artiste à part entière

Entre réalité et imaginaire, ses œuvres sont parsemées de symboles, de signes et de mots hérités de toutes les origines et des différentes cultures qui font les Antilles.

"Je suis née à un carrefour et les sangs de tous les continents coulent dans mes veines.....

Avec mon âme et mes mains, je partage des fragments de l'odyssée humaine vue à travers mes yeux caribéens".

- **François PIQUET**

François Piquet, pour une création contemporaine caribéenne populaire et protéiforme.

L'expérimentation, la recherche et le rôle social de l'Art sont des impératifs de création pour François Piquet, qui envisage sa production plastique comme le moyen le plus efficace à sa disposition pour changer le monde, c'est-à-dire influencer sur la société dans laquelle il s'exprime.

Sa démarche est résolument contemporaine, par sa volonté d'intégrer dans une même œuvre des signes sur sa conception de l'art, la place de l'artiste dans la société, une formalisation de problématiques sociales, à travers les processus de création, les supports employés et la recherche constante de nouvelles formes, matières et médias artistiques.

A cela il s'ajoute un impératif : la simplicité, et surtout l'accessibilité de l'œuvre, afin d'ouvrir (ou de ne pas fermer) les portes de l'art contemporain (souvent perçu comme abscons ou inaccessible) au public des non-initiés, et replacer ainsi l'art dans ses fonctions sociales.

Cela se traduit par des compositions d'éléments simples et signifiants, identifiables et émouvants, figuratifs mais étonnants, présentant différents niveaux et choix de lecture, issus de processus utilisant la notion de travail de création visible, tangible, pour produire un art contemporain populaire.

Et la volonté de placer tout ceci au beau milieu des gens, hors des lieux d'art qui sont malheureusement trop souvent hermétiques à une grande majorité de personnes.

La sculpture grand format répond sur bien des points à ces exigences, pour des expositions temporaires ou permanentes en plein air, dans l'espace public, dans la rue, dans un cadre officiel ou de manière sauvage. Si la sculpture correspond à une grande part de son travail récent, elle n'est pas le seul support de création employé : installations in situ, grands collages en milieu urbain, utilisation de la vidéo et des nouvelles technologies de diffusion mais aussi du livre... Et aussi l'immersion sociale du geste artistique : création de collectif, implication dans le travail associatif, ouverture de squatt artistique, réalisation d'ateliers et implication du public dans le processus créatif. Tous ces médias permettent de toucher le cœur d'une société .

Ce désir d'influer sur la vision des choses peut paraître bien naïf à l'heure du cynisme spéculatif, de l'obscurantisme auto-promotionnel et du mercato global... Mais il peut être pertinent s'il s'agit du "Tout-Monde", s'il pèse sur ce "laboratoire du monde d'après" que sont les Antilles, la Caraïbe et leur relation au monde, et dans lequel vit et produit François Piquet. Son implication sociale et la force de son travail artistique lui ont déjà fait une place parmi les artistes de Guadeloupe. Il fait le pari d'expérimenter artistiquement la "créolisation" d'Edouard Glissant, et part explorer les imprévus d'une création contemporaine caribéenne populaire et protéiforme.

" L'art est pour et par tous possible, envisageable, enviable, bénéfique.

Les Antilles ont pénétré, modifié, révélé, éclairé mon rapport au monde. Je vis ici, je crée ici, avec la caraïbe comme matière, comme objet et comme outil. "

- **Bastien**

Après les Beaux Arts du Mans et de Tours, où Bastien est marqué par ses professeurs Vivien ISNARD (mouvement pictural "Support Surface"), et Roger BLAQUIERE , il copie autres Eugène Boudin, Modigliani et Caillebotte pour le compte de la Galerie Internationale de Paris. Puis, copiste au Louvre, il travaille sur une œuvre de Valentin de Boulogne, Réunion dans un cabaret, 1625.

Parallèlement, il vend ses propres tableaux, avec la fondatrice de la Galerie IRAGUI, à Paris, pour une clientèle venant essentiellement de Moscou et St Pétersbourg, et des USA.

Riche aussi de son expérience passée en tant que directeur artistique chez Arfeuillères (agence de publicité chargée des campagnes pour Jardiland, Schott, Olympia, Super Conquérant...), Bastien approche diverses

techniques picturales, depuis le dessin, au crayon, fusain, sanguine, à l'encre de chine...jusqu'à la peinture acrylique, l'huile et l'aquarelle.

Son travail se nourrit des sensations ressenties lors de promenades contemplatives, durant lesquelles il esquisse des croquis, prend des notes, de couleurs et d'ambiances visuelles, mais aussi sonores, et tactiles...qu'il retravaille ensuite dans son atelier au gré de son inspiration.

Dans ses paysages, il recherche ainsi essentiellement "les transparences et les reflets ". "Mer, nuages et courants d'air : un trio qui me suffit" confie le peintre qui se plaît à croquer dans ses aquarelles les tons éphémères et changeants des aurores et des crépuscules.

De ce dialogue propre à l'aquarelle entre le blanc et les couleurs, entre le vide et les formes, naît tout un jeu d'attente entre perception et imagination, immobilité et mouvement, réalisme et fantaisie.

• Stefano BEVILACQUA

Mon nom est Stefano Bevilacqua et je suis né il y a 39 ans à Rome (Italie). En plusieurs années de travail dans le domaine de la créativité, l'infographie, la publicité, l'illustration, je n'ai jamais cherché les idées à travers l'utilisation des différentes techniques écrites. Par contre, ce sont les idées qui sont venues me chercher dans les moments et les façons les plus improbables.

Je laisse que les idées viennent vers moi en ne sachant pas si cela est une qualité ou une limite. L'idée de mes tableaux m'est venue pendant un voyage en Toscane (Italie), dans un petit village complètement abandonné, un très vieux tableau d'affichage électoral en fer rouillé était là à m'attendre. Je n'ai pas pu m'empêcher de le décoller du mur de la maison en ruines, le charger dans la voiture, l'emmener dans mon atelier, le nettoyer et le réanimer avec des couches de cire. Par la suite avec des feuilles (Fontana), des plastiques rouges brûlés (Burri), des éclats de laque (Pollock) et déchirures de papier (Rotella), ce vieux tableau d'affichage abandonné depuis plusieurs années est devenu "autre chose" et a acquis une nouvelles dignité.

Aujourd'hui il est admiré sur le mur d'une salle de réunion d'une société de communication à Rome (Italie). A partir de ce moment j'ai été pris par un genre de frénésie, j'ai commencé à fréquenter des décharges, des casses, des ruines tout cela à la recherche de boîtes de conserve cassées, des plaques déformées, des bout de bois moisies et beaucoup d'autres matériaux qui m'inspiraient. Toutes ces choses, je le sais, ont été faites par Picasso, Burri, Rauschenberg, Fontana, Rotella, Pollock. J'ai pris sans le cacher et sans en avoir honte quelque chose de chacun d'entre eux en cherchant d'y mettre du mien. En mettant en avant mon parcours d'illustrateur et graphiste j'ai réussi à remettre en page, avec un "ordre" caché, des éléments abandonnés, considérés "laid". Souvent, en créant ces tableaux, j'ai utilisé des matériaux de support pauvres comme

des tables en bois, des portes de vieux placards. Au dos des tableaux les traces des clous, des boulons, des fils de fer utilisés, pour assembler les différents éléments, donnent un sens précaire à l'ensemble. Cela ne me dérange pas.. En ce qui concerne le titre donné à ces oeuvres en matériaux j'ai préféré, à la place des noms habituels, aller chercher des phrases ou des fragments tirées des poèmes italiens.

- **Yanis MARIE-ROSE**

Formation

2001: B.A Fashion design with marketing, Saint Martins School, Londres

1999: B.T.S Stylisme de mode, Ecole d'Arts appliqués Duperré, Paris

1996: Baccalauréat L : option Arts –Plastiques, Lycée Polyvalent de Baimbridge, Guadeloupe

Mon énergie créative peut s'exprimer sur tous supports : peintures, photographies, vêtements, sculptures. Tout au long de mon parcours et fort de diverses expériences et rencontres j'ai toujours cherché différents moyens d'exprimer ma vision.

Ma démarche artistique passe avant tout par la suggestion et l'émotion qu'une image peut provoquer. Cette émotion prend alors une part entière dans l'œuvre elle-même.

Je travaille donc, souvent en gros plan ou en fragments mis bout à bout afin de suggérer une narration qui se poursuivra à la lecture de l'œuvre. Souvent organique, mon inspiration est très fortement guidée par mon environnement direct.

Enfin, selon moi l'œuvre n'existe pas juste tant que telle mais devient une invitation...

- **David GUMBS**

Enseignement

Beaux-arts de Fort-de-France depuis 2009

Enseignant : Multimédia, Médias Multiples, Motion Design

Université de Versailles St Quentin en Yvelines, 2006

Enseignant : infographie & multimédia, section Master 2

Beaux-arts d'Orléans, 2005/06

Enseignant : multimédia, 3e, 4e, 5e année

My artistic approach is based on a famous quotation from XVII th century French

philosopher and chemist Antoine Lavoisier : «*Mass is neither gained nor lost, merely*

HeadMade FactoryContact@artsxm.org Philippe FAGES

transformed». Thus, life's cycle, infinite scale, memory, and the Sacred, are themes that emerge from larger topics of interest such as landscape, inner landscape, body landscape, field of vision, and off frame. Concepts close to Chris Marker's « In Memory », Ernest Pignon Ernest's « Arborigènes », Desiree Dolron « Sacred Conversation » and Karl Blossfeldt life's work.

But what primary impulsion, what necessity, drives me to express such diverse, hybrid creative universes ? Both the vital need of random drawing, painting, interactive video art, computer generative art, and the process of creative accidents, nourish my research. The shape revealing random gesture in my drawings and paintings is a reflection of a wandering quest. Where are questioned : phenomenology of perception through the visible and the invisible, the Macrocosm and the Microcosm, and the genesis. These points of interests compelled me to leave the French West Indies around 2001. Where I searched for signs of the « *unseen* » shown for example by hominoid trees, or by clouds with figurative shapes and In-situ surreal like automatic drawing. From Paris, Cuba, Japan my wandering process is sometimes expressed by macro photography stills of life (see «*Macrotidien*» series), aging walls, faces of time and more.

My painting and drawing universes are shaped from thousand of interlaced lines. Often born from the center of the art board they grow in a circular process, just like life's growth. These immersed spaces reveal personal mental projections from the unconscious. This process is the result of an automatic drawing act. Which is sometimes the witness of a runoff discharge. The interlaced texture created with and without colour, plays an interactive rhizome plot of each visitor's unconsciousness.

My photography work (shot in the caribbean, Europe and Asia), and my net art, reflect the living. They sometimes suggest embodied composite creatures hidden deep in our unconsciousness (see « *Ecorc(é)* » series). These mystical «presences» question metaphorical interactive journeys in the human body seen in my « *DEEP* » interactive video installation.

The trees from our childhood stories reveal hominoid shapes, sometimes a bestiary, sometimes orgy scenes, romanticism postures, or Goya like paintings. Other times they appear as vertical impulses celebrating celestial beings. As time goes there are more and more beings. Just like a fellow traveller, I call them my wandering friends, *the vegetable*

kingdom souls, the forest Gods.

En savoir plus sur les artistes du collectif :

<http://www.artsxm.org/artistes-saintmartin.html>

Des INVITÉS SUPPLÉMENTAIRES

- **Scarlett JESUS** : critique d'art agrégée de Lettres et Inspectrice d'Académie à la retraite. Membre du CEREAP dès l'origine, du CA de Gens de la Caraïbe Guadeloupe et de L'Artocarpe. S'intéresse plus particulièrement à la littérature et au croisement que les arts plastiques entretiennent avec celle-ci. A rédigé plusieurs articles destinés aux publications du CEREAP (revue Recherches en esthétique et Actes de colloques), ainsi qu'à d'autres publications : publications de la Sorbonne (X l'œuvre en procès, Croisement des arts, vol II), Arthème en Martinique et catalogues d'artistes (François PIQUET Le fer et la peau ; Jean-Marc HUNT Carte Blanche II au Musée SCHOELCHER). Rend compte régulièrement en ligne, sur les sites web de Madinin'Art et de Gens de la Caraïbe, de l'activité artistique et culturelle se déroulant en Guadeloupe (derniers articles parus en juin 2012 : POOL ART FAIR GUADELOUPE, Chambres d'artistes ; et Max JEANNE, Coups de soleil).

Programme des Journées

VOIR : http://www.artsxm.org/images/stories/documents/programm24_25nov.pdf

LOOK : http://www.artsxm.org/images/stories/documents/prog_round_table.pdf

INFORMations SupplémentaiRES

HeadMade Factory

S/C ATYPIQUE 4, rue du G. de Gaulle. Marigot

HeadMade FactoryContact@artsxm.org Philippe FAGES

97150 - St Martin – FWI

T : +590 (0)590.51.03.72 / +594 (0)694.43.36.35

www.artsxm.org - contact@artsxm.org

INFOS PRATIQUES :

- Exposition à date unique le **Samedi 24 Novembre de 14H à 22h et Dimanche 25 novembre de 9h à 21h.**
- Vernissage de l'exposition **Samedi 24 Novembre 20H30.**
- Tables Rondes : **Samedi 24 Novembre à 18h et Dimanche 25 novembre à 18H**

Un guichet pour les dons sera mis à la disposition des mécènes.

ADRESSE : Centre Culturel de Grand Case Boulevard de Grand Case.

Téléphone : Philippe Fages Tel : + 590 (0)690 51 68 51 / Marine Chambon : Tel : +590 (0)690 84 91 80

Mail : contact@artsxm.org

Site : www.artsxm.org

